

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies vous permettant d'accéder à des services et offres adaptées à vos centres d'intérêts, partager du contenu et nous permettre de mesurer l'audience.
Pour en savoir plus et paramétrer les cookies, [cliquez-ici](#).

OK

Gregory Porter et jazz belge dans l'Heure du Jazz

REPLAY - Par son talent Gregory Porter est devenu un sociétaire de l'Heure du Jazz, et on le retrouve avec plaisir. On découvre aussi une interprétation jazzy de Brel par un de ses compatriotes, Davis Linx

 La page de l'émission : L'heure du Jazz

PAR **JEAN-YVES CHAPERON**, **CLAUDE SZIGETI**, **ARIANE SPÉMENT** PUBLIÉ LE 08/05/2016 À 19:30

Il y a deux ans au festival d'Antibes, le public avait été témoin d'une scène stupéfiante : **Stevie Wonder** se trouvait sur scène, et avait demandé au chanteur **Gregory Porter** de se tenir prêt à le rejoindre durant le set. Admirateur heureux et discipliné, **Porter** était en effet resté dans l'ombre du bord de scène, assis sur une chaise, attendant l'appel du maître. Une bonne heure était passée comme ça, lorsque tout à coup, sans prévenir, alors que le groupe improvisait sur une de ses chansons, la star a convoqué **Porter** sans attendre, l'a placé devant le micro, manière de lui dire : « maintenant, chante ! »... Et **Porter** s'est lancé dans le vide ! Aucune répétition, aucun signe avant-coureur, presque une mise à l'épreuve, dont le candidat s'était sorti admirablement. Un beau moment !

Gregory Porter est un des phénomènes les plus spectaculaires surgis dans le jazz de ces dernières années. Durant cette même période, il est avec **Melody Gardot** le grand talent vocal révélé, mais il est amusant de remarquer combien tout les oppose. C'est aussi une manière de constater que le jazz s'enrichit aux extrêmes, ce qui est une bonne nouvelle... **Melody**, frêle silhouette ombrageuse et glamour est arrivée au succès dès les années de jeunesse. **Gregory** est une sorte de colosse solaire ayant gagné la reconnaissance alors qu'il avait passé les quarante ans. Autant **Melody** défriche un chemin souvent imprévisible dans des climats vaporeux latino-blues, autant **Gregory** cultive une soul puissante et enracinée, gorgée de feeling. Les chanteuses de jazz sont nombreuses, les chanteurs de jazz très rares. Chacun avec son style a réussi à se distinguer dans ces contextes opposés mais rudes. Avant d'être remarqué, **Gregory Porter** est passé par le théâtre et la comédie musicale. Il y galéré, et conquis sans doute cette expérience, qui se traduit sur scène par une sorte de détachement et d'aisance mêlée de ferveur. A toutes ses qualités, il faut ajouter la fidélité, car malgré le succès et les sollicitations, **Gregory Porter** conserve autour de lui exactement le même groupe d'inconnus que lorsqu'on l'a vu arriver la première fois. Souriant et affable, c'est un homme très attachant. On est heureux de découvrir dans l'Heure du Jazz son nouvel album « Take Me To The Alley ».

Les chanteurs de jazz sont rares aujourd'hui, mais il y a le belge **David Linx**, qui s'attaque dans son nouvel album au répertoire de son compatriote **Jacques Brel**. Osé. Pour réaliser ce projet, **Linx** a eu la bonne idée de s'entourer d'un des plus beaux grands orchestres d'aujourd'hui : le **Brussels Jazz Orchestra**. Etonnant. Ça sonne parfois comme du **Lalo Schiffrin**, mais c'est bien du swing belge, et cet album qui vient de sortir nous plaît beaucoup !

Dans l'heure du jazz, on aime rappeler la forte personnalité autant que le talent de certains artistes un peu oubliés, qui ont pourtant laissé une empreinte profonde dans la culture noire-américaine. Ainsi la chanteuse **Lena Horne** qui, en une période encore très marquée par la ségrégation (années 40-50), a eu la chance de naître avec une peau très claire, ce qui lui a facilité l'accès aux studios d'enregistrement et de cinéma (le célèbre « *Stormy Weather* »... Mais jamais elle n'a cherché à se protéger avec cet avantage. Au contraire, **Lena Horne** a profité de sa popularité pour prêcher les droits civiques de son peuple, et adopter sans crainte un langage politiquement très incorrect pour l'époque, au point d'être mise au placard durant la chasse aux sorcières du maccarthysme... **Lena Horne** n'est pas la plus grande chanteuse

de jazz, mais elle a toujours tenu son rôle et son rang.

Beaucoup de belles nouveautés ce soir dans l'Heure du jazz : le nouveau disque du groupe **Snarky Puppy**, que l'on retrouve à la hauteur de son talent, la jeune trompettiste française **Airelle Besson**, avec une musique et un groupe pleins d'originalité, et aussi le duo miraculeux **Paolo Fresu-Omar Sosa**, dont je vous reparlerai bientôt. C'est une des plus belles sorties du moment.

Des grands classiques aussi, des disques cultes, comme celui qui avait réuni en 1974 le saxophoniste **Wayne Shorter** et le chanteur Brésilien **Milton Nascimento**, « *Native Dancer* ». Ce disque était passé presque inaperçu à l'époque des **Weather Report**, **Mahavishnu Orchestra** et autres **Return To Forever**. Aujourd'hui, il a passé les années beaucoup mieux que les autres !

Fin de week-end rythmée le dimanche sur *RTL*. C'est un voyage à la rencontre du jazz que Jean-Yves Chaperon nous propose. De ses racines à l'électro, en passant par le blues, le funk ou les sonorités brésiliennes, on découvre le jazz dans tous ses états, de 23h à minuit.

La playlist de l'émission

Gregory Porter. « Fan The Flames »

Paolo Fresu/Omar Sosa. « La Lllamada »

Benny Carter. « Swingin' in November »

David Linx. « Vesoul-Amsterdam »

BWB. « Bust A Move »

Lena Horne. « Love »

Snarky Puppy. « GO »

Airelle Besson . « No Time to Think »

Wayne Shorter. « Miracle Of The Fishes »

Avec notre partenaire Jazz News

L'actualité du jazz sélectionnée par Jean-Yves Chaperon et notre partenaire, *Jazz News*, dont le **nouveau** numéro est disponible en kiosque et sur **son application Ipad** avec un sommaire interactif, plus de 80 extraits de musique, des diaporamas sonorisés, des séquences vidéos, des partages sur les réseaux sociaux.